

Zeitschrift: Revue économique Suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 76 (1996)
Heft: 4: L'euro condamné à réussir

Rubrik: Expositions : hors des sentiers battus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HORS DES SENTIERS BATTUS



Isabelle Spaak

Journaliste

BÂLE

Tout pour Tinguely

Dessiné par l'architecte tessinois Mario Botta et financé généreusement par le laboratoire pharmaceutique Hoffmann-La Roche,



© Christian Baur Basel.

« *Grosse Méta Maxi-Maxi Utopia* », 1987.
Don de Niki de Saint Phalle.

le musée Tinguely a été inauguré le 3 octobre dernier. Riche de 70 sculptures-machines dont plus de cinquante offertes par sa compagne, Niki de Saint Phalle, cet endroit somptueusement installé sur les bords du Rhin, est un véritable monument. On s'étonnera peut-être d'un tel hommage ? Il est le fruit d'une longue amitié entre la famille du fondateur de l'entreprise Hoffmann-La Roche et le couple de créateurs. A ceux qui regrettent que la sponta-



© Pino Masi Como.

Façade sud du musée Tinguely à Bâle.

néité des constructions mobiles et sonores de Tinguely se retrouve entre les murs d'un bâtiment – aussi vaste et beau soit-il – on ne peut que répondre qu'elles seront ainsi rassemblées et correctement entretenues, condition essentielle à leur bon fonctionnement. Le Suisse Jean Tinguely aimait la ville de Bâle : elle le lui rend bien.

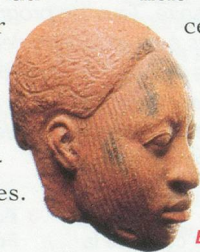
♦ *Museum Jean Tinguely Basel, Grenacherstrasse, Solitude-Park, Bâle. Tél. 00 41 61 681 93 20.*

Vingt ans après la création du *Crocodrome de Zig & Puce*, conçu spécialement pour le Forum du Centre Georges Pompidou par Jean Tinguely, on peut voir au même endroit quelques-unes de ses machines et reliefs sonores appartenant aux collections nationales françaises. Jusqu'au 21 avril 1997.

GENÈVE-PARIS

Collection d'art africain Barbier-Mueller

Grâce à la collection suisse Barbier-Mueller, l'Etat français s'enrichit de 276 objets provenant du Nigéria, l'un des pivots de l'art le plus prestigieux du continent africain. Ancienne colonie anglaise, il n'était jusqu'alors qu'à peine représenté au musée national des Arts africains et océaniques de Paris. Celui-ci ne possédant que des pièces issues des arts tradition-



Tête d'oni d'Ifé, en terre cuite, acquise par l'Etat français en février 1996 auprès du musée Barbier-Mueller.

nels d'Afrique occidentale et centrale liées à l'histoire coloniale française. Cet achat réalisé en deux temps – 105 pièces en

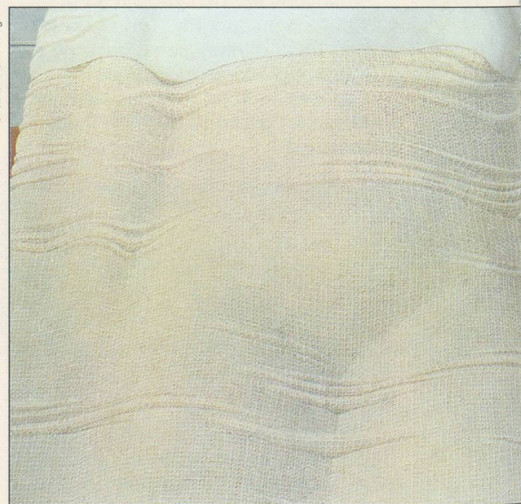
GENÈVE

Les détails raffinés de Domenico Gnoli

André Pieyre de Mandiargues l'avait deviné : « *la peinture de Gnoli n'arrête pas le temps, elle le ralentit...* » Quel plus beau compliment pour ce peintre disparu prématurément en 1970, à l'âge de 37 ans ? L'exposition que lui consacre Jan Krugier, l'un des premiers marchands à l'avoir révélé et montré au public, permet d'en redécouvrir le regard poétique et attentif. En s'attardant devant ces détails étranges et agrandis sur toute la surface de la toile, l'imagination s'envole vers l'essence même d'un quotidien banalement beau. En prélude au pop-art, la sensibilité de Domenico Gnoli est beaucoup plus attachante : elle est raffinée.

♦ *Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie. 29-31, Grand-Rue, 1204 Genève. Tél. 00 41 22 310 57 12. Jusqu'au 20 décembre 1996.*

© Galerie Jan Krugier.



Domenico Gnoli « *La dormiente n°1* », 1966. Galerie Krugier



Tambour EM. Sud-Ouest de la Nouvelle-Guinée. Musée Barbier-Mueller.

1996 et 171 en 1997 – permet au musée privé Barbier-Mueller d'éviter la dispersion de l'un de ses plus beaux ensembles. Songeant à leur succession les époux Barbier-Mueller préfèrent, en effet, éviter le démantèlement en se séparant dès aujourd'hui de certaines pièces pour qu'elles puissent rester groupées. Celles-ci demeurent pour l'instant dans les réserves françaises alors que les discussions en vue du futur musée des "Arts Premiers" à Paris battent leur plein et que l'on peut admirer à Genève une très belle confrontation entre d'immenses tambours longilignes provenant des Nouvelles-Hébrides et de minuscules boucles de ceintures ciselées par les peuples des steppes de la Sibérie et de la Chine.

- ◆ *Tambours d'Afrique et d'Océanie, jusqu'au 31 mars 1997 et Art des Steppes, jusqu'au 31 décembre 1996. Musée Barbier-Mueller, 10, rue Jean Calvin, 1204 Genève. Tél. 00 41 22 312 01 90.*

BERNE

« A la gloire de la Confédération Suisse »

L'une des plus grandes collections de dessins de vitraux suisses, datant des XVI^e et XVII^e siècles, témoigne de l'importance de ce savoir-faire dans la conscience collective helvétique. Ornés des armoiries des principaux cantons et républiques suisses, ils représentent également les armes des grandes familles aristocratiques, bourgeoises et même campagnardes dans un XVII^e siècle qui signe la nouvelle assurance des Confédérés face aux guerres de Bourgogne et de Souabe.

- ◆ *Musée historique de Berne, Helvetiaplatz 5, 3000 Berne. Tél. 00 41 31 350 77 11. Jusqu'au 2 mars 1997.*

ZURICH

Tombe princière péruvienne

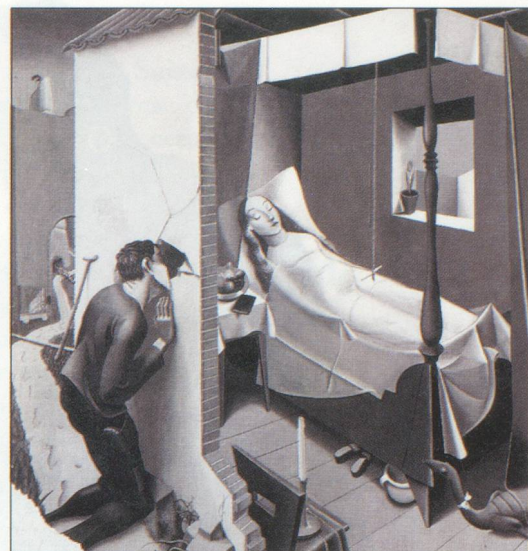
Entre les années 900 et 1100, le centre religieux de la culture précolombienne s'étendait non loin de la côte nord du Pérou. C'est dans ce royaume disparu de Sicàn que d'importantes recherches archéologiques ont permis de mettre à jour la tombe d'un riche dignitaire. Entouré des hommes sacrifiés en son honneur et des riches objets qui l'accompagnaient, on admire aujourd'hui pour la première fois en Europe l'aménagement somptueux de son tombeau.

- ◆ *Musée Rietberg, Gablerstrasse 15, 8002 Zurich. Tél. 00 41 1 202 45 28. Jusqu'au 9 mars 1997.*

WINTERTHUR

Niklaus Stoecklin

Le musée de Winterthur se consacre aux artistes suisses. Après avoir exposé l'œuvre d'Adolf Dietrich en 1994, puis



Niklaus Stoecklin : « Vorstellung », 1919-20. Musée des Beaux-Arts, Winterthur.

celle de Giovanni Giacometti (le père d'Alberto et de Diego) en 1996, il ouvre ses salles en 1997, à une rétrospective Niklaus Stoecklin (1896-1982). Cet artiste peu connu fut pourtant l'un des plus ardents défenseurs de la nouvelle objectivité en Suisse. Il mérite donc d'être découvert.

- ◆ *Musée des Beaux-Arts de Winterthur, Kunstverein Winterthur, Museumstrasse 52, Postfach 578, 8402 Winterthur. Tél. 00 41 52 267 51 62.*

EN FRANCE : Gauguin et Mallarmé

C'est au bord de la Seine, dans une charmante maison louée au début du siècle par le poète Stéphane Mallarmé, que se cache un trésor : une statue primitive sculptée par Paul Gauguin lors de son premier séjour à Tahiti en 1891. Offerte par le peintre au poète deux ans plus tard, elle est l'emblème de leur estime réciproque. Après moult détours entre diverses mains marchandes, la sculpture vient d'être rachetée et rendue à sa maison d'origine pour y rester. Il faut absolument rendre visite à cet objet précieux, qui aurait pu avoir



Chambre du poète Stéphane Mallarmé à Vulaines-sur-Seine.

sa place au musée d'Orsay, mais que l'on a choisi de rapporter dans cette délicieuse demeure. Elle n'en est que plus émouvante.

- ◆ *Musée départemental Stéphane Mallarmé, Pont-de-Valvins, 77870 Vulaines-sur-Seine. Tél. 01 64 23 75 27.*